

URUGUAY, PAYSANDÚ,

Hier : la recherche de nouveaux horizons

Durant la seconde moitié du XIXe siècle et une partie du XXe siècle, diverses circonstances conjoncturelles ont provoqué des mouvements migratoires. Organisées par certains gouvernements et par des entreprises privées, ces migrations ont amené sur les terres américaines des Espagnols, des Italiens, des Allemands, des Russes, des Anglais et des Suisses. Ces hommes et ces femmes, après avoir abandonné leur patrie, ont fondé des colonies prospères en Uruguay et dans une grande partie de l'Argentine. Ils ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leurs coutumes. Dès la naissance de la Patrie, ils ont contribué à forger une idiosyncrasie nationale, s'intégrant à la nouvelle terre qui les avait reçus généreusement. Ces immigrants ont aussi fondé des institutions sociales comme les sociétés d'aide mutuelle, véritables exemples de solidarité, car elles étaient nées dans le dessein d'aider les familles ayant laissé loin derrière elles leur terre d'origine.

Parmi ces colonies, celle des Suisses fut l'une des premières à s'installer en Amérique. Avec d'autres collectivités, les Helvètes exilés fondèrent des villes comme Nueva Helvecia dans le département de Colonia en Uruguay, San José, Colón et Villa Elisa, dans la province d'Entre Ríos en Argentine.

Paysandú, qui ne devait pas être la destination définitive des immigrants suisses, a quand même été la résidence finale de beaucoup de familles helvètes. Les immigrants suisses ont développé diverses activités commerciales, sportives, de production et d'assistance médicale, offrant une aide gratuite à ceux qui le souhaitaient, en cas de maladie ou de décès.

C'est ainsi qu'en 1875 fut fondée la "*Société de tir suisse*" pour la pratique du tir sur cibles avec armes à feu. En 1881, se créa la "*Société suisse d'aide*

mutuelle" pour soutenir les membres en cas de maladie et/ou de nécessité économique.

La collectivité se réunissait pour célébrer le 1er août, jour de la fête nationale suisse. Ses membres participaient au championnat de tir sur cibles et, par la suite, au jeu de boules, "le jeu de l'amitié", ainsi qu'à d'autres événements sociaux.

Ces sociétés ont préservé leur identité avec zèle et l'ont transmise aux nouvelles générations. En témoignage de cette première époque, un livre de comptes a été précieusement conservé. Il commence en 1892, avec la première liste des sociétaires et se poursuit jusqu'en 1964.

Nouvelle impulsion pour la colonie suisse

Lors de la commémoration de la *Déclaration de la ville de Paysandú*, le 4 juin 2001, l'historienne Ana María Tomeo donna une conférence sur l'arrivée des premiers émigrés suisses dans la région.

Quelques descendants de Suisses étaient présents à cette conférence. Le fait de rappeler au présent les années du passé, a ranimé cette identité endormie mais latente. Aussitôt, il a éveillé l'enthousiasme et l'idée de se regrouper pour enquêter et connaître ses origines personnelles et familiales. L'initiative, fragile au début, a pris de l'ampleur quand les participants ont rencontré des gens vivant à Paysandú et portant le même nom qu'eux. Ils ignoraient qu'ils avaient un lien de famille, un tronc commun ou que leurs ancêtres étaient arrivés du même canton.

Les rencontres ont commencé au sein de la *Société de tir suisse*, afin de réunir les descendants de la région de Nueva Helvecia et des villes proches en Argentine. Ainsi a surgi l'idée de faire des recherches sur le destin du bâtiment de la Société suisse situé à Florida et de prendre contact avec quelques associés pour

proposer le renouvellement du comité directeur et faire constater l'état du bâtiment. Il s'agissait aussi de modifier les statuts sociaux et les objectifs pour donner à l'institution un « retour social » qui compense en partie ce que Paysandú avait offert aux immigrés suisses en les recevant sur ses terres. L'appui et la compréhension reçus de la part des associés qui appartiennent encore à cette institution centenaire est à souligner.

On a commencé par faire des réunions en faisant appel à la société

"sanducera" (né à Paysandú, la terminaison "sandú" est dérive de " sanducero") afin de favoriser la rencontre avec la communauté suisse et de projeter des activités.

Aujourd'hui : la concrétisation d'un projet

Depuis le 23 mai dernier, les enthousiastes descendants "sanduceros" ont reçu avec joie et émotion la clef de la maison dans laquelle fonctionnera la *Société suisse d'aide mutuelle*, maison qui, à partir de cette date, hébergera la *Société suisse de Paysandú*. Pour sûr, c'est tout un symbole : une nouvelle impulsion, de nouvelles attentes, des propositions culturelles et sociales renouvelées, mais toujours dans cette attitude de service qui a caractérisé l'institution première.

Comité directeur

Président	Juan Carlos Gervasoni Kamermann, notaire
Vice-présidents	Armando Molinelli Giani Raúl Filliol
Secrétaire	Edelweis Gervasoni de Preuss
Secrét. généalogie	Ana María Magnin de Walerovsky Liliana Unamunzaga Nicolet
Secrét. des registres	Dora Gay Balmaz
Trésorier	Rubén Vaucher Gerfauo
Vice-trésorier	Uwe Preuss Gervasoni
Activités sociales et culturelles	Edelweiss Jacqueline Preuss de Balma,

Lilián Moreira Waller

Comité fiscal Luis Germano Lechtaller
Juan José Giani
Alberto Kuster
Oscar Fernández Elizondo
Raquel Gay Balmaz.

La Société suisse a un secrétariat de généalogie dont les responsables sont disposés à guider et à aider ceux qui le souhaitent dans la recherche des liens familiaux, afin de reconstruire cette branche détachée du tronc originel qui ne s'est ni perdue ni desséchée mais qui a continué à grandir vigoureusement en terre américaine.

"Nous sommes des milliers les descendants des premiers Suisses qui se sont enracinés dans cette ville. Nous invitons toute la société sanducera à partager nos activités et nos préoccupations, car c'est dans la connaissance et l'étude de nos racines que l'on fortifie l'esprit de solidarité."

La Société suisse de Paysandú.
Information : tél. : 29447 26279 30387 22086